

time lors du
des amis de
brusquement :
vous êtes , faites
. » Cette apos-
roup de dague,
t mort sur la
un grand orage
tre l'assemblée

Opimius s'empare
du jour il as-
apporter sous
lant du licteur.
sprints , embrâse
la vengeance.
qui ordonne au
le la république.
ortité entière de
ôt prendre les
ers romains , et
d'eux d'amener
armés. *Fulvius* ,
ons hostiles, as-
t avec ses deux
nfuse , va s'em-
n. *Gracchus* ,
ivre. Sa femme,
court à lui toute
er ; elle le saisit
entre ses bras

son fils , gage unique de leur amour :
« Où vas-tu si matin , lui dit-elle , igno-
« res-tu que les meurtriers de ton frère
« te préparent le même sort qu'il a
« subi ? Tu vas te mettre à la tête d'une
« vile populace , qui t'abandonnera lâ-
« chement à la vue du moindre danger.
« Si tu as quelque affection pour moi et
« pour cet enfant chéri , ne risques pas
« une vie qui nous est si précieuse. »
Pénétré de douleur , n'ayant pas la force
de répondre , il s'arrache de ses bras :
elle veut le suivre , et tombe évanouie.

Il joint *Fulvius*. Au premier coup-
d'œil ils virent l'un et l'autre qu'une
populace comme celle qui les accompa-
gnoit étoit incapable de résister à des
troupes consulaires , et à tout le corps
de la noblesse renforcée de ses cliens.
Ils tâchèrent d'entrer en accommodement.
Fulvius avoit un fils de douze
ans , admiré de tous ceux qui le con-
noissoient , par sa beauté et son esprit.
On charge sa main d'un caducée , on
l'envoie offrir la paix. *Opimius* tourne
l'ambassade en ridicule , et ordonne au
jeune ambassadeur de dire à ceux qui
l'avoient envoyé , que pour obtenir la
paix , ils devoient venir eux-mêmes se
soumettre au jugement du sénat. Et
parlant au jeune *Fulvius* : « Enfant ,